

# Sasha et l'escadron rouge

## Prologue

L'espace autour de Herrion fourmillait de vaisseaux ; la planète, trois ans après sa libération, était en pleine reconstruction. Alors qu'il entamait sa descente, le visiteur, représentant officiel de la très respectable « Tendoro arms » put constater que les Herrians prenaient la sécurité très au sérieux : bien qu'il ait déjà été inspecté par une équipe de fouille, son transport fit l'objet de trois scans, pas un de moins. Sans avoir à suivre la longue file. Ils étaient pourtant nombreux à attendre leur tour, mais les Gardiens d'Herrion lui donnaient systématiquement la priorité. Il se dit que sa cargaison devait être très attendue. Le représentant avait rendez-vous avec le conseiller Markus Vega an-Herrion, certainement un proche parent du vice-roi, chargé de la sécurité planétaire. Un homme riche, en tout cas, compte tenu du prix exorbitant de la cargaison. Pendant la guerre, Tendoro Arms s'était taillé une belle réputation de fabricant de droïdes avec les célèbres Chasseurs de Yuuzan Vongs. Mais jamais la compagnie, aucune compagnie n'avait produit des droïdes comme ceux qu'il transportait.

Il consulta ses notes une dernière fois :

La planète était peu peuplée et Herrion-ville, la nouvelle capitale était une toute petite ville, selon les normes galactiques. Ces dernières années, comme d'innombrables mondes de la galaxie, Herrion avait vécu des moments douloureux, enduré un génocide. Cependant, les responsables n'étaient pas les extra-galactiques eux-mêmes, mais des citoyens de la république, des traîtres qui s'étaient mis à leur service. Leur chef Kobor Hekken, surnommé le boucher d'Herrion avait été capturé par des chasseurs de prime et avait payé ses crimes. Devant des journalistes, le vice-roi Markus Herrion avait eu une phrase qui avait glacé d'effroi nombre de gens civilisés : ' Sur Herrion, on sait faire des nœuds de cravate qui serrent un peu trop le cou ! ' : le criminel avait été pendu, entouré des têtes de ses principaux complices. Le vice-roi les avait ramenées de son expédition et fait planter sur des piques. Aux nombreux reproches exprimés pour cette méthode barbare, le vieil homme avait répliqué : 'les chambre de désintégration, c'est bon pour les mondes riches !'

Le représentant s'était bien documenté ; avec des indigènes de ce calibre, il ne voulait pas commettre de bourde !

Les Herrians préféraient vivre dans des villages ou de petits bourgs où tout le monde se connaissait. Il y avait eu peu de grandes villes et elles n'existaient plus : La grande métropole du continent nord, ValVert avait été rasée et ses habitants offerts aux extra-galactiques. Idem pour Olympus et Virage. Quant aux belles cités touristiques, elles étaient à l'abandon, leurs réseaux sanitaires, énergétiques, transports, etc. détruits. Contrairement à d'autres mondes, les immenses et remarquables zones sauvages de la planète, 80 % de la surface habitable, n'avaient pas souffert. Elles avaient servi de refuge à nombre de survivants.

Pendant l'approche, le marchand put constater que la ville était en plein chantier : on réparait certes des bâtiments endommagés, mais il y avait surtout beaucoup de constructions neuves, pour les survivants des autres cités, pour les expatriés (une vieille tradition) qui revenaient au pays avec la volonté de redonner vie à leur monde et à leur peuple. Herrion ville, jadis bourgade paisible aux portes du Palais-Herrion, devenait une vraie cité.

Le complexe scolaire du secteur Nord-est, dont les aires de jeu et de sport jouxtaient la clôture de l'astroport avait été parmi les premiers bâtiments construits. Un signal fort et optimiste envoyé à la galaxie tout entière, car les enfants avaient été les premières victimes du génocide perpétré par le Boucher. Pratiquement les trois quarts de la population avait succombé aux camps de travail, aux expérimentations biologiques, aux exactions du Boucher ou avaient été offerte aux Extra-galactiques pour des sacrifices à leurs dieux barbares.

Pourtant, à cette heure matinale, à 20 minutes du début des cours, les trois établissements se remplissaient déjà d'écoliers. Les quinze millions de survivants n'avaient pu se résoudre à attendre la naissance de nouvelles générations, pas alors que la guerre avait laissé tant de jeunes êtres orphelins. Selon leurs croyances, un enfant était une bénédiction dans un foyer et l'adoption était courante. Avec l'excellente réputation de la planète et de ses habitants, des adoptants soumis à une rude sélection, les candidatures n'avaient pas manqué, et la population s'était déjà accrue de trois millions de jeunes gens de tous âges. Parmi eux, d'anciens enfants soldats, victimes et complices de bandes de pirates. Des enfants traumatisés, maltraités, dressés à tuer sur la paisible Herrion ? Ses habitants avaient accepté de relever le défi. Ils n'étaient d'ailleurs plus aussi paisibles qu'avant : ils étaient des survivants.

## Chapitre 1 : Une nouvelle vie, un nouveau droïde.

### *Un visiteur indésirable*

Sur un étroit chemin serpentant entre les vergers, Sasha Vega se hâtait lentement vers l'école. Lentement, car l'engin qu'il chevauchait lui aurait permis d'avancer bien plus vite. Mais le ciel était bleu, les vergers étaient en fleurs, et toutes sortes d'animaux multicolores voletaient de l'une à l'autre. Un spectacle fascinant pour un garçon qui avait passé ces dernières années dans les coursives de stations minables, de vaisseaux pirates, ou dans des camps sordides. Il était un de ces nouveaux Herrians pour qui les écoles avaient été construites. Quelques mois plus tôt, il avait été adopté par un couple de cultivateurs qui avaient perdu leur fils unique pendant la guerre. Bien qu'il approchât de ses treize ans, il paraissait n'en avoir que dix. La faute aux rations trop justes et à tous ces produits que les pirates donnaient pour que leurs petits soldats restent... petits. Venom avait changé tout ça, mais il fallait du temps. Tant mieux, Sasha n'était finalement pas si pressé de grandir.

Venom ? Un pirate, un assassin, leur maître. Leur héros aussi, l'exemple même de la réussite : un petit esclave sans nom, comme eux, qui s'était hissé par sa force, son courage, ses talents et sa ruse au sommet de la hiérarchie. Son habileté au couteau, sa maîtrise durement acquise des poisons lui avaient valu ce surnom : Venom. Ce n'étaient pourtant que les moindres de ses talents. Les pilotes voulaient piloter comme Venom, les commandos voulaient se battre comme Venom et Sasha, quand on lui avait confié un lance aiguilles paralysantes, avait rêvé de connaître les poisons comme Venom.

Mais quelque chose de grave était arrivé à l'impitoyable pirate : il s'était découvert une conscience et un cœur. Sasha qui le considérait comme son grand frère savait bien qu'il les avait depuis le début, mais Venom avait appris à la dure à les voir comme des faiblesses. Pire, il avait aussi découvert l'amour : Thalia, Red 1 dans l'escadron rouge, lui avait mis le grappin dessus !

Pour Sasha, les pilotes et techniciens de l'escadron rouge, ou pour les mini-commandos de la compagnie Reaper, le nouveau Venom avait tout changé: il ne s'était pas contenté d'affranchir ses petits esclaves, il les avait richement dotés. Sasha savait qu'il avait de l'argent placé sur Franca (un des Mondes du Chariot, spécialisé dans la finance) et qu'il toucherait un gros pactole à sa majorité. Surtout, surtout, il leur avait trouvé des PARENTS. Sur ce point, Sasha était persuadé d'avoir touché le gros lot !

Au début, il avait vu ça comme une nouvelle mission: pour le spécialiste de l'infiltration et de l'espionnage qu'il était, se couler dans le moule familial avait été facile. Mais il était incapable de dire à quel moment il avait cessé de jouer un rôle pour devenir vraiment le «petit chou» de Ma' ou le «fiston » de Pa'. Pas très longtemps après son arrivée, en tout cas !

Tout n'était pas rose, bien sur : Il y avait toujours du travail à la ferme, et il fallait en plus aider Ma' qui n'en pouvait plus de traîner son gros ventre et sa petite habitante (au moins, celle-là était sortie de sa cachette il y a un peu plus de deux mois). Mais comparé aux camps d'esclaves, c'était de la rigolade. Et puis, il y avait plein de choses qu'il fallait faire soi-même : les herrians n'étaient pas contre la haute technologie, mais ils refusaient d'en dépendre. "Le meilleur ouvrage est celui qu'on fait soi-même", disait pa' !

Par exemple, il y avait peu de speeders (réservés aux urgences ou aux transports collectifs), mais des flotteurs tirés par des animaux. Des droïdes ? Très peu ! Il y en avait à l'astroport ou pour quelques tâches spécialisées, comme les droïdes médicaux très hauts de gamme de l'hôpital, mais presque personne n'en avait à la maison.

Et l'école ? Encore un truc Herrian : dans une autre vie, Sasha avait eu son droïde précepteur (sa famille était riche) et avait aussi bénéficié de cours personnalisés dispensés sur le Réseau, comme des trillions de jeunes êtres dans toute la galaxie. Une école en dur où les enfants se rassemblaient au matin ? Cela n'existait pas sur Nippa ! Mais finalement, c'était plutôt bien de retrouver les copains, de travailler et de faire route ensemble !

Des gens bizarres, les herrians, avec des traditions curieuses, mais plutôt gentils, selon Sasha.

Et, à la maison, il y avait tous ces bons moments : Ma' venant faire son traditionnel bisou au coucher. Sasha croyait avoir oublié ce qu'était un câlin et il se prêtait volontiers au jeu, même s'il se trouvait un peu grand pour ça. Ma' était toujours là en cas de cauchemar ou d'une petite déprime et sa cuisine était délicieuse. Il avait redécouvert les parties de pêche et les baignades avec ses parents ou les copains. Et puis, simplement, apprendre à tailler un arbre Kai à petits coups secs et précis, aider à cueillir les fruits n'étaient pas du tout des corvées. Pa' n'obligeait jamais Sasha à faire des trucs trop durs et lui apprenait plein de choses. Il entendait être obéi, mais il savait écouter et prenait le temps d'expliquer ses ordres et décisions.

Ce que Sasha aimait le plus, c'était s'asseoir sur l'établi et le regarder transformer quelques bouts de bois, un morceau de métal, ou des circuits récupérés à l'astroport en un objet simple, élégant et utile. Sasha lui passait les outils et posait des questions, et pa' expliquait, tout en travaillant. Ils avaient déjà commencé à travailler ensemble sur le premier projet de Sasha: la personnalisation de son bike. Le bike ? Un objet, un moyen de déplacement primitif, sans répulseur, ni rien !

Imaginez cette incroyable machine: une roue motrice à l'arrière, une directionnelle à l'avant, un pédalier à énergie musculaire avec un couplage magnétique à trois vitesses entraînant la roue arrière. Ajoutez un cadre, une selle et un guidon pour se tenir et diriger l'engin, un freinage manuel et c'est tout. Primitif, non ? Pas vraiment fun, par rapport à un swooper, un over-board ou une motospeeder. Quoique... Les gamins avaient vite découvert les possibilités fabuleuses du bike.

Alors qu'il passait près d'une colline abrupte, Sasha en eut un aperçu magistral. Un biker surgit du sommet, slaloma entre les arbres Kaï sur la pente raide et glissante, réussit à se positionner sur l'étroite bande dure bordant un canal d'irrigation et se servit de la vitesse acquise pour sauter canal et clôture. Il atterrit juste devant Sasha avant de stopper net sa monture dans un dérapage de la roue arrière.

- Hé, Jacsyn ! , le salua sobrement Sasha, qui ne voulait surtout pas avoir l'air impressionné.

Jacsyn était son meilleur copain. Les adultes se demandaient parfois comment deux garçons si différents pouvaient être aussi liés. Sasha était calme et réservé, pour ne pas dire secret ; Jacs était dynamique et joyeux, exubérant même. Sasha était beau (il le savait et savait aussi en user : une arme utile pour un très jeune espion), la beauté de Jacs était... toute intérieure. Sasha cachait ses talents, Jacs était un pilote d'élite et le faisait savoir : il pilotait son Bike comme son Intercepteur aile-A: toujours en interception. Le bike lui-même ressemblait à une aile A, avec de fausses dérives rouges flanquées d'un numéro 9. Même le casque n'échappait pas à la bande rouge. Pas très original: tous les gars et filles de l'escadron avaient fait de même. Écoliers peut-être, pilotes de chasse avant tout !

- Alors, Sash, ça boume ? Pas trop embêté par ta petite sœur ?

- bof, la routine ! Elle avale du lait par un bout, ça ressort en moins joli par l'autre, et le reste du temps elle dort

Sasha n'allait tout de même pas avouer qu'il avait littéralement fondu la première fois qu'Alora avait saisi son doigt dans une minuscule menotte, avec une force surprenante et qu'elle l'avait regardé de ses yeux clairs perpétuellement étonnés. Il adorait lui donner le biberon et s'était même porté volontaire (une ou deux fois, faut pas exagérer) pour changer la couche du petit monstre, qui lui faisait des risettes dès qu'elle entendait sa voix.

- Eh, t'as vu l'heure ? Va falloir mouliner pour arriver à temps !

Sasha ne se fit pas prier. L'un des premières modifications qu'il avait apporté à son engin était le montage d'un coupleur magnétique à cinq vitesses au lieu de trois. Une fois lancé, chaque coup de pédale faisait tourner sa roue bien plus vite que celle de red 9. Bien sur, il fallait avoir des mollets en acier. Mais Sasha s'était entraîné.

- J'vais plus vite que ton aile A ! lança-t-il en un défi triomphant. Puis, regardant en avant, il freina brutalement. Jacs, surpris, l'évita de justesse, freina à son tour.

- eh, qu'est-ce qui te prend ? J'ai failli...

Il s'interrompit net en voyant l'attroupement. Trois silhouettes, un humain et deux droïdes acculés à la clôture du spatioport, littéralement cernés par une meute de bikers. Une meute où les casques striés de rouge étaient majoritaires. Une situation potentiellement explosive si l'on en croyait les avertissements proférés par le plus gros des droïdes. Menacer les Rouges, quel idiot! Heureusement pour lui, ceux-ci s'étaient vu confisquer leurs blasters en débarquant sur la planète ! Ces visiteurs avaient de la chance !

Jacsyn avait déjà redémarré pour rejoindre la meute. Il se glissa sans peine au premier rang : il était, malgré son N°9, l'un des leaders de l'escadron. Le second de Thalia depuis que Masha avait été blessée. À voir la mine hautaine et renfrognée de l'humain, Sasha décida de la jouer calme (pour l'étranger) et autoritaire (pour calmer les rouges). Allez savoir pourquoi, quand les rouges se mettaient dans la panade, c'était toujours à lui, Sasha, d'arrondir les angles et d'éviter les ennuis. Les rouges le voyaient comme une sorte d'ambassadeur. Avec les pleins pouvoirs, il va sans dire: s'ils lui confiaient le boulot, ils respectaient aussi ses décisions. Il avança tranquillement et passa entre les rangs aussi facilement que son pote et le rejoignit face aux étrangers. Le gros droïde lançait ses menaces, le droïde de protocole, plus diplomate essayait de faire valoir les titres de son maître "sa sommité Ravin Dengras, baron de Kloo".

Sasha avait appris le Manuel du Savoir-vivre et salua le Noble selon l'usage : avec un respect dû à la différence d'âge et non au rang.

- Mes salutations, Baron Klooo. Je suis Sasha Vega An-Herrion, seriez vous assez aimable pour me donner les raisons de votre présence, en ce lieu interdit aux étrangers ? Peut-être vous êtes vous égaré ?

Sasha évitait généralement de donner son nom entier. Mais il avait affaire à un noble, ou supposé tel. Le personnage daigna redescendre de sa hauteur en entendant le nom Herrion.

- Seriez vous, jeune homme, apparenté à son Altesse Markus Herrion, vice-roi des Mondes du Chariot? Dans ce cas vous serait-il possible d'ordonner à ces petits voyous que sont vos sujets de cesser leur agression.

- Grand-père Markus m'a adopté, en effet. Mais je me dois de vous rappeler que, malgré tout mon respect, vous vous trouvez dans une zone interdite. Il est du devoir de chaque **citoyen** d'Herrion, quel que soit son âge, de respecter et faire respecter les règles établies. Là où vous voyez des voyous, je ne vois que de bons **citoyens** respectant les lois édictées par mon grand-père et par l'Assemblée.

Grondements d'assentiment. Sasha pensait qu'il s'était un peu planté quelque part, en débitant des phrases aussi alambiquées, mais il avait lourdement insisté sur les mots *interdit* et *citoyen*.

Il aurait peut-être du la jouer un peu plus diplomate. Tant pis ! Ce type lui portait sur les nerfs. Il l'aurait bien lardé d'aiguilles paralysantes si on lui avait laissé conserver son Bronash. Un soudain silence l'alerta, et l'ombre d'un très haut personnage l'enveloppa. Deux vargs à six pattes surgirent à ses côtés, s'allongèrent au sol sans cesser de fixer les intrus.

Une voix crissante d'insectoïde...

- C'est très bien, les enfants . Vous êtes de bons citoyens! Maintenant, je prends le relais. Vous ne voudriez pas être en retard à l'école ?

La petite bande s'égaila aussitôt comme une volée d'oiseau-nectar. Une patte griffue retint Sasha.

- Voudriez vous rester un instant, jeune maître Sasha ?

Jamais Ve'ssshhh n'appelait le garçon ainsi. C'était Sasha, Vega junior ou parfois petit chenapan, quand il le surprenait à dérober un fruit bien mur sur un terrain qui ne lui appartenait pas. Mais jamais maître. D'abord, ses parents adoptifs n'étaient pas nobles. Et puis, sur Herrion, on n'employait pas les titres (ici, un vice-roi était un responsable politique, rien de plus) et il n'y avait ni maîtres ni sujets, même si on respectait énormément la puissante famille qui avait donné son nom à la planète.

Ve'sssh était une énigme pour les enfants adoptés du voisinage. Malgré ses simples activités de berger, il semblait être un personnage important du district : depuis des temps immémoriaux, Il veillait à ce que les gens respectent les lois, arbitrait les litiges, conseillait l'un ou l'autre... Les gamins, surmontant rapidement leur crainte, l'avaient vite intégré à leur nouvel univers. Comme leurs parents, ils avaient pris l'habitude de venir lui confier leurs petits et grands soucis, et il était toujours de bon conseil. Ils l'adoraient et venaient veiller le soir avec lui, se blottissant près d'un feu pour écouter ses étranges histoires. Ils le redoutaient en même temps, comme devaient l'aimer et le redouter ses herbivores poilus, car il pouvait aussi se montrer très sévère, à l'occasion ! Ils redoutaient surtout la douloureuse morsure de ses Vargs, qui n'avaient pas leur pareil pour pincer le mollet d'un jeune délinquant ou carrément déchirer un fond de culotte quand la faute était plus grave. Avec explications embarrassées aux parents et punition à la clé.

Sasha s'était méfié, au début: il connaissait des races d'insectoïdes qui l'auraient facilement ajouté à leur goûter (il était trop petit pour faire un plat de résistance). Mais finalement, il avait placé Ve'ssshhh en bonne place dans sa liste personnelle de gens cool. Pour tout dire, il l'aimait beaucoup.

- Baron Klooo, je suis Ve'ssshhh, le Journeyman du district, chargé de faire respecter les lois. Puis-je vous être utile ? Peut-être avez vous perdu votre chemin ?

Sasha aurait voulu avertir Ve'ssshhh du danger représenté par le gros droïde, un garde du corps très cher, parfois reprogrammé en assassin. Il essaya de se retourner, mais la patte appuya un peu plus, lui faisant comprendre qu'il devait se taire et écouter.

- j'ignorais cette interdiction, daigna répondre le hautain baron. Mon rendez-vous avec le questeur LamarK n'étant que dans quatre heures, j'ai souhaité visiter cette planète qu'on prétend si belle et accueillante. Ne disposant pas d'un moyen de transport décent, j'ai opté pour une promenade pédestre parmi ces vergers magnifiques

Il n'ajouta pas "bande de ploucs technophobes et xénophobes", mais il le pensait si fort que Sasha crut l'entendre. Ve'ssshhh répondit sans paraître insulté.

- La reconstruction mobilise tous nos moyens techniques, et a amené sur notre monde quelques individus peu scrupuleux. Cela a sensiblement amoindri nos capacités à accueillir les visiteurs de marque, je le crains. Mais, avec l'appui du jeune maître Sasha, vous réussirez, j'en suis certain, à trouver un land speeder de

location qui vous mènera sans peine à la capitale ou au palais

Puis il s'adressa à Sasha.

- Jeune maître, Puis-je vous confier cette délicate mission ? Il me semble plus convenable qu'un membre de l'illustre famille Herrion se charge de recevoir comme il se doit un visiteur de marque. Ne vous inquiétez pas pour l'école, je me charge de prévenir le directeur Voxan de votre retard

- Je vous laisse aussi Swift, il vous raccompagnera à l'école ensuite

Le Varg hexapode redressa la tête en entendant son nom. Il se leva et vint frotter son menton sur la jambe du garçon. Sasha le connaissait bien. Dès qu'il approcha sa main, le Varg (ou Vark, les deux se disaient), étira son long cou et se laissa gratter sous la mâchoire avec un feulement de plaisir.

Il y a quelques semaines, Jacs avait attrapé la fièvre de baan. La version longue, le pauvre, avec pustules et horribles démangeaisons. Sept jours au lit et trois de plus pour se remettre !

Et pendant tout ce temps, Swift avait attendu Sasha à la sortie de la ferme parentale et l'avait accompagné jusqu'à l'école. Pareil pour le retour. Original, comme garde du corps, mais plus sympa et moins encombrant que les équipes que la sécurité mettait en place chaque fois qu'un Herrion mettait le pied sur la planète.

Le garçon, qui commençait à se demander où Ve'sshhh l'entraînait, comprit soudain. Voxan n'était pas le directeur de l'école, qui s'appelait Altaïr (c'était le nouveau papa de Jacsyn), mais celui de la sécurité planétaire. A tous les coups, le land speeder serait muni d'une balise de repérage et le baron Klooo suivi en permanence. En attendant, Ve'sshhh comptait sur lui, Sasha, pour surveiller les visiteurs et en tirer un max d'infos

Bien sur, c'est l'intrus qui posa les questions en premier, alors qu'ils cheminaient

- Serait ce indiscret de savoir, jeune maître, quelles raisons ont poussé le vice-roi à vous donner son nom ? Peut-être étiez vous l'un de ses fameux pages.

Sasha sentit bien que les insinuations de l'homme avaient quelque chose de désobligeant. Il avait entendu toutes sortes d'histoires à propos de ces pages,. Il ne connaissait personnellement qu'un seul ancien page, qu'il avait trouvé très sympa. Mais Stian Mereel le mandalorien était un peu susceptible quand on parlait de sa jeunesse. Il aurait écrasé ce type et ses droïdes comme on écrase une punaise en l'entendant parler comme ça. Le guerrier n'aurait même pas eu besoin de dégainer son blaster ! Dans sa liste des gens les plus cool de la galaxie, il venait juste après Venom et bien avant Markrrr le Garoug, le Vice-roi Herrion ou son frère le Capitaine Procyon.

*Tu veux savoir si je le mérite?* Pensa le garçon, qui choisit une version très arrangée de l'histoire.

- Eh bien, ma cousine et moi sommes les seuls survivants des Vega de Nippa. La Tour des Nuages, vous connaissez?

L'homme hocha la tête : tout le monde connaissait ce haut lieu touristique et commercial détruit par les Vongs.

- C'était à notre famille !

Vrai pour lui, Sasha, mais pas pour le père de Thalia qui n'y possédait que deux – luxueux- appartements et quelques locaux commerciaux. À l'époque, Thalia et ses parents commerçaient dans la galaxie avec le Perce-Neige, le gros galion stellaire qu'ils possédaient.

- Quand Le vice-roi nous a retrouvés par hasard, il a dit : "Les Vega de Nippa sont une branche cadette des Herrion. Si vous n'avez plus personne là-bas, vous m'avez moi! Il suffira de reprendre votre ancien nom. Et je serais très heureux si vous m'appeliez grand-père".

Il espérait que son imitation du vieil homme distrairait le baron. Ce fut le cas. De plus, citer les Vega de Nippa l'avait fait remonter dans l'estime du Noble.

À son tour de questionner

- Au fait, vous êtes ici pourquoi? Parce que le questeur Lamark, il est pas du genre arrangeant, vous voyez. Dès qu'il s'agit de distribuer des sous, eh bien, il est comme qui dirait avare...

Lamark était le questeur du comité de reconstruction. Autant dire qu'il gérait le plus gros budget de la planète. D'après Pa', Lamark avait évité bien des erreurs et n'avait pas son pareil pour repérer les escrocs. Peut-être parce qu'il était originaire de Franca, le centre bancaire de tout le secteur he'ran.

- eh bien, ce n'est pas un secret, mon garçon. Tel que vous me voyez, je suis un membre important du directoire de ReHabCorp.

Le garçon se montrait raisonnablement impressionné, constata l'homme.

- ReHab Corp ? C'est vous qui reconstruisez les planètes détruites par les Vongs?

- C'est notre maison mère qui se charge de la restauration : RePlantetHab ! Nous, nous en trouvons de nouvelles pour tous ces pauvres réfugiés qui ont perdu la leur

- Ouah ! Ça doit être un sacré travail !

*ça y est, je l'ai ferré*, pensa Sasha. Ce gros type bouffi d'orgueil ne pourrait résister à l'admiration naïve d'un gamin.

Lorsqu'ils arrivèrent au comptoir "visiteurs" de l'astroport, Sasha connaissait la généalogie du baron par cœur, sa passion pour les fleurs de Cath et pour son beau palais, mais l'homme restait très flou sur la nature de ses fonctions.

Sasha n'arrivait pas à se décider entre deux impressions :

La plus probable, c'était que cette grosse baudruche gonflée de vent, si imbue de sa personne, ne devait pas avoir des fonctions très importantes au directoire de ReHabCorp: Il était trop bête. Pas méchant, par contre : le genre à menacer beaucoup, sans jamais passer à l'acte. Quand il était esclave, Sasha avait développé un sixième sens pour ça. Ce type était un faible : Même ses droïdes ne semblaient pas le respecter beaucoup. Mais il avait un document joliment emballé, une offre de la part de sa compagnie. C'était un coursier de luxe, avec un grand nom pour lui ouvrir des portes. Ou alors, qui sait ? c'était carrément le plus grand espion de tous les temps. Avoir l'air si bête, ce ne pouvait être que du talent pur.

Par contre, Sasha n'avait aucun doute sur les droïdes : ils avaient leur propre objectif, leur propre mission. Dangereux !

Au comptoir, Sasha fit un numéro de grande classe : Il exigea, protesta, tempêta, menaça d'appeler grand-père, bref se montra aussi hautain et bouffi de son importance que son compagnon. Jusqu'à ce que le réceptionniste cède et fasse amener un speeder luxueux mais vieillot qui avait, disait-il, appartenu à l'ancien Vice-roi. Sasha salua le grand seigneur comme il l'avait appris. Celui-ci, qui n'avait pas daigné ouvrir la bouche devant le réceptionniste, se fendit d'un salut amical quoique un peu condescendant, avant de démarrer...

- Pfoou ! Souffla le garçon. Il en tenait une couche, celui-là ! Le réceptionniste le regarda d'un drôle d'air, un peu vexé peut être.

- Pardonnez-moi, jeune maître?

Sasha lui offrit un de ses sourires contrits, et demanda/

- J'en ai peut-être trop fait?

- Si c'était un rôle, jeune maître, il était un peu surjoué ! Il insistait beaucoup sur le « jeune maître » Une expression que personne n'employait sur Herrion, mais que le droïde de protocole avait prononcée pas moins de dix fois.

- Bien sur, c'était un rôle! Ve'ssshhh m'a dit d'être horriblement aimable avec lui et de jouer les nobles !

Puis il comprit :

- Oh, pardon, désolé ! J'ai pas été très gentil avec vous. Vraiment désolé, j'étais un peu trop dans le rôle ! Il agrémenta son sourire tordu d'un regard de chiot repentant : il s'était beaucoup entraîné !

- Pas de problème, mon gars ! Mais préviens-moi à l'avance si tu dois refaire ton petit numéro. Ah, le directeur Voxan veut connaître tes impressions. Et voir tes enregistrements ; il passera à l'école cet après midi.

Le réceptionniste transmettait un message, mais il ne semblait pas savoir qui était vraiment Sasha, contrairement à Voxan qui avait été briefé par Grand-père et Venom lui-même.

- Bon, faut qu'y aille ! Si je sèche encore une heure de cours, je vais me faire tirer les oreilles. Au revoir et merci!! fit Sasha, soudain soucieux.

## *Une surprise pour l'escadron rouge ? Un nouveau copain pour Sasha !*

« repos » ordonna Red 1.

Thalia se régala chaque fois qu'elle reprenait ses fonctions de leader.

L'escadron rouge, pilotes et tech confondus, était au complet dans le grand hangar, rangé en cinq lignes impeccables. Ce n'est pas parce qu'ils avaient classe le matin, qu'ils allaient sécher l'entraînement de l'après midi. Écoliers -presque- sages, enfants -presque- modèles à la maison, mais pilotes avant tout !

C'est à cause d'eux que leur école avait été baptisée « chevaliers stellaires », après un vote des élèves. Ils étaient peut-être les seuls écoliers de la galaxie à abandonner leur pupitre pour les manettes de leurs chasseurs dès que sonnait l'alarme. Après les batailles de Vance, Tschai et Coryndon, l'escadron rouge était célèbre dans toute la galaxie.

Mais là, le conseiller Markus Vega an-Herrion, époux du Squadron Leader, était présent (tous se retenaient de l'appeler Venom, ou Commandeur, car selon l'Histoire Officielle, le Venom en question avait sauvé la galaxie mais était mort de ses innombrables blessures après un combat héroïque contre un méchant sorcier<sup>1</sup>), ainsi que le directeur Voxan et plusieurs membres importants de la Garde nationale. Les parents aussi étaient là. Ils se tenaient à l'écart, mais semblaient avoir été mis dans la confiance. Ça faisait beaucoup de monde dans le hangar. Comme il faisait beau, les chasseurs avaient pu être rangés à l'extérieur. Les Ailes A n'étaient pas très grands, mais il y en avait 24 ! Venom s'était débrouillé pour remplacer ceux perdus à Vance et en avait trouvé 6 de plus.

Sasha était là, lui aussi. Il avait fait son rapport au directeur Voxan et à Venom (pardon, Markus) qui s'était invité au débriefing. Histoire d'occuper un peu le jeune couple, et aussi de profiter gratuitement de leurs compétences, le Vice-roi les avait bombardés conseillers du comité de défense (il y avait des comités pour tout, sur Herrion). Il leur avait fait visionner ses enregistrements et les deux adultes avaient confirmé son opinion, y compris sur les droïdes. Sasha savait qu'il était doué ! Ven... Markus le savait aussi et Voxan commençait tout juste à comprendre. Quant à son système espion, souvenir de son ancienne fonction, il était si bien intégré à ses propres sens qu'il avait été jugé trop dangereux de l'enlever. Bref, Sasha était toujours une holo-caméra ambulante ! Pratique, pour un espion, non ?

Il n'était pas membre officiel de l'escadron, mais son « grand-frère » Markus lui avait demandé de rester.

Markus venait de faire un petit discours sur la sécurité de la planète et sur les moyens de l'améliorer. Il fait dire qu'il était assez critique sur les faibles ressources consacrées à ce poste vital. Il avait payé de sa poche 8 bombardiers Stingray (le vice-roi en avait acheté 8 de plus), offert un second satellite de défense automatique (un lance-missiles) et, bien sur, Thalia et lui finançaient intégralement l'escadron rouge. Ils avaient aussi dégotté une poignée d'ailes X déclassés, mais bien meilleurs que les obsolètes Z95 de la garde nationale. Les herriens ignoraient l'origine de leur fortune, mais il semblait que leur bourse fut inépuisable quand il s'agissait de protéger leur planète d'adoption. Normal : Markus savait de quoi les pirates étaient capables. Il en avait organisé, des raids dévastateurs ! Un inconnu le remplaça au pupitre.

- en tant que représentant de Tendrando arms, je suis fier de vous présenter aujourd'hui notre nouveau modèle, fruit de la coopération entre les services r&d des Ateliers de Balmorra et de Tendrando Arms, le SyD P-17

Un groupe de Droïdes imposants entra en une colonne parfaitement réglée. Arrivée à l'extrémité de la zone de manœuvre, le premier des droïdes se décala sur sa droite, fit un demi-tour, forma une ligne avec ceux qui le suivaient, d'autres se décalèrent à gauche en un ballet bien réglé. Bientôt, cinq lignes impeccables se formèrent, parfait miroir de celles des jeunes humains. Un droïde se plaça seul devant.

Ils étaient vraiment classe, ces droïdes, avec leur allure martiale. Ils semblaient porter une armure moulante, un casque et une visière masquaient leur tête. Un casque et une visière qui avaient un peu la même forme que celui que les jeunes bikers devaient porter sur leurs engins.

Le représentant présenta une holo montrant les performances de son modèle : Blaster intégré, lames surgissant des avant-bras, bouclier mobile, mini-missiles, ces droïdes semblaient dignes de leurs redoutables ancêtres CYV, SD9 et SD10. En plus modeste, cependant.

---

<sup>1</sup> Sasha exagère ? Peut-être un peu. Mais les Jedi seraient-ils venus en masse et l'Alliance aurait-elle déplacé un défenseur stellaire de 17 kilomètres de long (et commandé par le général Wedge Antilles, en plus!) pour arrêter un rigolo? Hein ? Hein ?

- Les androïdes SyD 17 ont hérité de leurs ancêtres toutes les capacités des meilleurs droïdes de combat de la galaxie, mais pour vous présenter l'une des grandes nouveautés du modèle, j'aurais besoin d'une volontaire : Squadron leader Vega, si vous le voulez bien...

Le droïde devant la première ligne s'avança en entendant le nom. Sasha se rendit compte alors qu'une étroite bande rouge verticale striait l'armure de l'épaule droite à la hanche: au milieu, sur la poitrine, s'affichait un numéro, le 1

Thalia s'avança. Le droïde vint à sa rencontre. Thalia lui tourna le dos, bien campée sur ses deux jambes, bras le long du corps, légèrement écartés. La suite fut incroyable : le droïde s'ajusta d'abord à sa hauteur, puis s'ouvrit littéralement, comme s'il éclatait de l'intérieur. L'instant d'après, Thalia était *dans* le droïde. Dans les rangs, l'excitation était à son comble. Tous les pilotes se rappelaient que, sur R71, Venom leur avait promis une armure, comme celle des pilotes de mini-TIEs restés là-bas. Mais celle-là était nettement plus cool. Elle ne ressemblait pas à celle des space troopers, elle était mieux. Bien mieux ! Comme Venom l'avait promis.

- Squadron leader, m'entendez vous ?

- 5 sur 5, monsieur ! La connexion neurale est parfaite et... Hooooo !

Quelques rouges firent un pas en avant. Tous se jetaient des coups d'œil nerveux, partagés entre émerveillement et inquiétude.

- Squadron leader ?

- Excusez-moi ; C'est encore mieux que dans le simulateur. L'intégration des senseurs est parfaite. Je pourrais même dire ce que Jacsyn a mangé à midi.

- çà, c'est pas un scoop, marmonna Sasha, déclenchant des rires nerveux ; il était vexé, très vexé, même, de ne pas avoir été mis dans la confidence. Sa cousine et son « grand frère » lui faisaient des cachotteries, maintenant ?

- Peut-être pourriez vous faire une petite démonstration ; votre public semble captivé.

Le duo Syd 17/Thalia franchit le champ de force délimitant la Zone d'exercice. On l'entendit ordonner :

- Armes activées. Niveau d'exercice

Une profonde inspiration puis, une voix recueillie :

- Allons-y, N°1, montrons leur de quoi nous sommes capables

C'était un parcours d'exercice type, avec obstacles, pièges, méchants, grands méchants, Boss, civils, otages et autres surprises. Thalia battit très largement son record personnel de vitesse, toucha quasiment toutes les cibles, et surtout, en préservant civils et otages. Pas un parcours parfait, mais tout de même époustouflant.

- Bien sur, SyD01 et vous-même avez encore beaucoup à apprendre l'un de l'autre... Seul l'entraînement fera de vous le duo parfait, Je n'ose dire le couple, ajouta le représentant en coulant un regard malicieux vers Ven... Pardon, Markus, qui se contenta de croiser les bras dans une attitude menaçante en le foudroyant du regard. Rien à faire, quand il jouait un rôle, ça se voyait: il en faisait toujours trop. Puis Thalia appela, un à un, tous ses pilotes et les mech attirés de chaque chasseur; à chaque fois, l'un des droïdes s'avançait, et fusionnait avec son hôte.

- Sasha Vega!

Le garçon, qui boudait dans son coin, faillit rater l'appel. Surpris et confus, il s'avança. Il fixa sans comprendre le Droïde qui lui faisait face. Sasha réalisa soudain : SON droïde. Avec la bande rouge et B007 sur la poitrine.

- eh bien, petit nigaud, qu'est-ce que tu attends ? l'interpella sa cousine.

Il se positionna, comme Thalia l'avait fait. Ses connexions neurales étaient invisibles, mais étaient encore plus perfectionnées que celles de ses camarades.

- Ouahhhh... il était submergé par la masse de données auxquelles il avait accès. Un flot qui se réduisit sensiblement, pour ne laisser que les cinq sens et quelques données standard. L'armure semblait faire partie de lui Ses mains n'arrivaient pas jusqu'à celles du droïde, mais quand il serra les poings, puis agita les doigts, elles réagirent comme les siennes. Touchant son visage, non la visière, de ses doigts métalliques, il sentit la surface lisse, froide et dure comme s'il la touchait lui-même. Oui, c'était comme si...

- Ouaaahh ! Et en plus, je suis grand ! Un grand droïde !

- Salut, Sasha, je suis SyD119. Je suis sur qu'on va bien s'entendre, tous les deux !

Non, pas tout à fait, il n'était pas un grand droïde, ils étaient 2; La voix semblait enfantine et appliquée, un peu comme celle des petits du jardin d'enfants.

- J'ai encore beaucoup à apprendre et Je risque de faire quelques gaffes au début, prévint SyD, il va falloir que tu m'aides. Je peux compter sur toi ?

- Suuur ! » lui souffla Sasha, soudain très fier.

## Chapitre 2 : Espion, lève-toi ! (Tu as école ce matin!)

### **Accidents suspects : questeur, un métier dangereux !**

SyD accompagnait Sasha sur le chemin de l'école. SyD avait gagné beaucoup d'expérience au contact des gens. Il semblait plus mûr qu'au début et, forcément, ils étaient devenus très copains. Mais pas comme avec les autres enfants. Plutôt comme un Berger et son Varg. Le chef, c'était Sasha ! Ses parents toléraient de mieux en mieux la machine au point de la laisser parfois surveiller la petite Alora. SyD avait su se rendre utile pour plein de choses, comme le jour où l'élévateur de pa' était tombé en panne : Le Droïde pouvait soulever et transporter un nombre impressionnant de cageots de fruits et il était toujours prêt à rendre service. Évidemment, il avait fallu faire des concessions et, après de longues discussions, la famille avait accouché de nouvelles règles :

- SyD n'avait pas le droit d'entrer dans la maison sans autorisation, sauf en cas d'urgence, il n'avait pas le droit d'aider Sasha pour ses devoirs ou de faire les corvées à sa place.

- Sasha devait utiliser son Bike ou marcher pour aller à l'école, ne pas fusionner en dehors de l'entraînement, sauf si sa vie ou celle de quelqu'un était menacée.

- SyD devait rester à l'écart quand Sasha jouait avec ses copains.

Et surtout, Sasha était responsable des actions de son Droïde

Sasha n'était pas naïf : en bon espion, il avait vite découvert que ses parents (et certainement les parents de ses camarades) avaient les moyens de contrôler les droïdes SyD, en particulier les fonctions de combat.

Autrement dit, s'il essayait une des actions prohibées, le droïde refuserait, tout simplement ; Ou accepterait, mais après avoir obtenu l'autorisation parentale. C'était typique des parents Herrians : ils laissaient beaucoup de liberté à leurs enfants, au moins en apparence, mais leur mettaient toujours la pression avec ces histoires de « responsabilités »

Jacsyn le rejoignit selon sa procédure casse-cou habituelle, cette fois en roulant à toute vitesse au fond du canal asséché avant d'éviter de justesse un petit pont, puis de stopper devant son copain d'un grand dérapage. Son SyD le suivit en surfant sur des roulettes rétractables surgies de ses pieds, avant de sauter le pont dans un salto impressionnant. Spectaculaire, mais plutôt que de s'en vanter, il resta à l'écart des garçons avec le SyD de Sasha. (Encore une preuve que les Parents s'étaient mis d'accord à l'avance sur les règles à respecter. Il avait mené sa petite enquête et savait que c'était la même chose pour les autres).

Il fallait peut-être dire "elle", le Syd de Jacs avait une voix féminine, maternelle même. Monsieur Altaïr, veuf inconsolable et dépressif avait perdu sa femme pendant l'invasion. En tant qu'enseignant, il avait adopté le garçon au visage un peu ingrat par devoir et aussi poussé par sa famille (les survivants) et ils vivaient seuls. Contrairement aux enfants de son âge, Sasha avait toujours une oreille attentive aux propos des adultes. (Déformation professionnelle ?). Et en écoutant l'air de rien parents, voisins et famille, il avait appris que le Directeur avait spectaculairement repris goût à la vie depuis l'arrivée de son "fiston". Logique : quand Jacs était quelque part, la vie devenait plus belle. C'est sans doute pour ça que Sasha appréciait tant son copain. Cela ressemblait à une maladie contagieuse, très contagieuse ! Pas moyen d'y échapper ! Le directeur Altaïr était gravement malade : Lui si triste, sérieux et collet monté, il lui arrivait de faire des jeux de mots, de redescendre des pentes raides au guidon de son Bike, de sauter du troisième niveau de la Chute du Rocher en défiant son fils d'en faire autant. Jacsynite aigüe ! C'est grave, docteur ?

- J'espère bien que c'est incurable, avait affirmé le docteur Terak.

Sous ses dehors d'écolier modèle, Jacs le menait par le bout du nez, bien entendu, mais ils s'adoraient. SyD 09 devait jouer les nounous à l'occasion. Pour les deux !

Sasha se souvenait de ce qu'avait dit le Vice-roi quand Venom avait fait remarquer qu'il serait dur de ramener à la vie normale des enfants-soldats à la fois abîmés et endurcis par l'esclavage et la guerre :

- les Herrians sont peut-être être des ploucs conservateurs, mais il y a au moins deux domaines où ils excellent : apprivoiser les petits prédateurs farouches et élever des enfants .

Il faut reconnaître qu'ils avaient réussi avec Sasha et les autres petits pirates : les redoutables petits prédateurs étaient devenus des enfants – presque- modèles. Comme sur le Viper, (où Venom, dont ils étaient les chouchous, leur passait bien des fautes en dehors du service), les rouges s'étaient vite rendus célèbres pour leurs farces spectaculaires. La seule fois où ils s'étaient fait prendre, le groupe avait assumé la faute en bloc, même si seulement deux étaient concernés. Sasha avait participé, une ou deux fois.

En tout cas, il n'y avait pas que les enfants qui guérissaient. Les parents aussi !

La cour de récré était l'endroit idéal pour les ragots et nouvelles de la ville.

- .... Tu sais pas la nouvelle ? Le questeur Lamark a eu un accident ! Il s'est fait écraser par un gros bloc de durabéton tombé d'une grue ! Splash ! Y a eu du sang partout, jusque sur les vitres de la boutique de monsieur Corrant...

Berryle aimait bien rajouter des détails sanglants à toutes ses histoires. Elle était une des rares survivantes du génocide et avait vu des tas de trucs atroces. Elle s'en soulageait en les racontant à ses copains. Beaucoup d'élèves l'évitaient à cause de ça, mais pas les enfants soldats : eux adoraient, au contraire !

Sasha écoutait le récit avec attention. Pour lui, cet accident avait une signification particulière: Lamark était le second questeur à avoir un accident, et les deux avaient émis des réserves sur l'offre de ReHabCorp. Il n'aurait pas dû le savoir, mais il savait écouter aux portes. Quand on a été un espion, on l'est pour la vie. Et il pensait à ce droïde à l'aspect intimidant qui avait accompagné le Baron Kloos. Un assassin, il en était certain.

Le représentant de la corpo avait changé, mais le droïde était toujours dans le secteur. Et d'après Berryle, le Comité de reconstruction allait convoquer une Assemblée planétaire pour valider l'accord. Il aurait bien demandé conseil, mais Markus et Thalia étaient en voyage. Ils avaient la bougeotte et envie d'action. Surtout Markus. Normal, pensait le garçon: on ne peut pas passer toute sa vie à rester couchés en se faisant des bisous partout, non ?

Du coup, Venom avait pris le commandement du Goth<sup>2</sup>, l'un des croiseurs de l'Amber Star et était parti régler un problème pour le compte de la compagnie. Thalia était sur Coryndon pour régler quelques détails avec sa flotte de mercenaires. Nul doute qu'elle et ses petits camarades ne tarderaient pas à le rejoindre. Et ils avaient abandonné Sasha !

- Il faut bien que quelqu'un reste pour veiller sur les rouges, avait dit Thalia

- Et puis ces bouseux d'herriens sont gentils mais, malgré ce qui leur est arrivé, ils sont encore trop naïfs. Le Vieux est trop loin, occupé par la politique, alors qui va rester pour les défendre en cas de pépin ?

Venom était bien le seul à oser appeler "le Vieux" le puissant vice-roi qui les avait adoptés. Celui-ci, loin de se vexer, l'appelait "Gamin". Une sorte de jeu entre eux. Pour Sasha et Thalia, c'était "grand-père"

Comme protecteur de la planète, Sasha avait avancé un nom :

- Voxan?

Il n'allait certainement pas citer Moranx, le général de la garde nationale : non seulement Venom et lui se détestaient, mais en plus, c'était un nul. Même Sasha, qui n'était pas un spécialiste, s'en était rendu compte !

Long silence, regard appuyé :

- Ouais... Il est plutôt bon... Pour un amateur !

C'était pourtant au directeur qu'il avait confié "ses" rouges en son absence.

Pour mettre la pression, Venom était aussi bon que les parents. Mais il ne lui mentait jamais quand c'était important. Il sentait que quelque chose n'allait pas, lui aussi. Le seul truc bien, c'est que Sasha connaissait maintenant tous les codes d'urgence. Ceux qui déverrouillaient les Droïdes SyD, par exemple, avec ou sans l'accord des parents. Et d'autres, tout aussi utiles en cas de gros pépin. Des codes que Markus ne pouvait tenir que du Vice-Roi en personne.

- Et il me les a confiés, à moi !

Et puis, même s'il adorait sa nouvelle vie, il s'ennuyait tout de même un peu. Alors, pourquoi pas ?

- Je vais mener mon enquête décida-t-il.

Il savait que Voxan viendrait voir les Droïdes à l'entraînement. Il s'arrangerait pour lui poser quelques questions. Et s'il refusait d'en parler ?

Sasha se disait qu'il pouvait toujours obtenir les infos sans embêter le Directeur : Pour quelqu'un comme lui, s'ouvrir un accès privé aux fichiers de la sécurité, c'était de la routine. Surtout sur Herrion: Venom avait raison, des amateurs ! Ça pourrait lui valoir des ennuis, cependant...

- Et alors ? Me sortir du pétrin, c'est ma spécialité! conclut-il à voix haute.

SyD le regarda et demanda :

- C'est qui le pétrin ?

- Oh, rien ! Je pensais à des bêtises que je pourrais faire

- Des bêtises? Ça semble amusant! Je peux en faire aussi?

- P't'être bien, mais après, on risque d'être punis prévint Sasha.

Sauf s'il trouvait un truc pour rendre ses actions « officielles ». Comment Venom aurait fait, lui?

### ***Sasha passe à l'action : protégeons le jus de kilao !***

- Un exercice de contre-espionnage? Et c'est moi qui dois l'organiser? Dans l'école ? Sasha ouvrait de grands yeux, comme si on venait de lui faire une très bonne surprise.

- Et à l'extérieur. C'est-ce que prévoit ta feuille d'exercice. Avant de partir, le Conseiller an-Herrion a laissé un programme d'entraînement détaillé, avec des alertes et des exercices aléatoires

Sasha lut à haute voix le doc que l'instructeur lui tendit :

- La sécurité soupçonne des individus mal intentionnés d'avoir introduit des droïdes espions sur Herrion dans le but de dérober la recette du jus de Kilao. Vous devez mettre en place un réseau de renseignement, indépendant de la sécurité, pour identifier les espions et contrecarrer leurs plans

Il était soudain moins enthousiaste...

- Sur Tout Herrion ? C'est grand, une planète !

- Seulement dans les districts de l'astroport et avoisinants. De plus, je ne connais qu'un seul site de vente dans ces districts. Et pour autant que je sache, tu peux même recruter tes parents

- Et je suppose qu'il y a vraiment quelque part des droïdes qui attendent que je les démasque?

essaya Sasha avec un regard implorant

- ça, je n'ai pas le droit de te le dire, répondit, l'air mystérieux, l'instructeur qui n'en savait rien.

Les instructeurs, d'anciens officiers et pilotes de l'Amber Star s'étaient habitués aux programmes bizarres concoctés par Markus et Thalia et savaient de quoi les rouges étaient capables. Ce genre de mission ne les étonnait même plus. Sasha avait donc piraté leur console et tout inventé. Facile avec le code perso de Markus. Le truc, c'était juste de ne pas laisser de trace de l'intervention.

*Pas de fausse modestie, L'histoire du Kilao, c'est du génie ! Juste assez inoffensif pour ne pas être pris trop au sérieux.*

Mais maintenant, il avait au moins un prétexte pour fureter partout. Et recruter son propre réseau d'espions. Qui sait si en recherchant les voleurs de recette, il ne tomberait pas, pur hasard, n'est-ce pas, sur de vrais espions ?

Il avait déjà des candidats pour son réseau. Berylle, dont la maman présidait le comité de reconstruction et Jacsyn, bien sur. Rigel et Mizar, des copains qui habitaient en ville. Corran ? Oui, peut-être. Mais pas tout de suite : la fièvre de Baan avait encore frappé ! Ceux-là savaient garder un secret. Et, pour les rouges, peut-être Thera et Milo. Ses meilleurs copains, en résumé. Les autres n'avaient pas le truc. Trop voyants, trop exubérants. Des pilotes de chasse, quoi! Et après ?

- je vais fonder le club des limiers, décida-t-il. J'aurais beaucoup de volontaires qui prendront des airs mystérieux et fouilleront partout, et ça cachera le travail de mes vrais agents .

Une méthode typique de Venom.

- En plus, on va bien s'amuser !

### ***« club des limiers » et vrais agents : premières armes.***

Cette fois, ça y était ! Sur Herrion où tout était bon pour initier les enfants à la vie sociale, créer un club officiel n'avait rien de simple. Il avait fallu obtenir l'accord du directeur Altaïr, déposer les statuts du club, trouver des conférenciers, lancer les invitations, recueillir les inscriptions, réserver une salle et un créneau horaire. Un sacré travail, tout entier sur son temps libre. Il avait fallu dix jours pour tout organiser. Sans compter le temps qu'il avait passé à initier secrètement ses agents au B A BA du métier.

Pour la première séance, il avait une bonne cinquantaine de curieux, dont le directeur Altaïr lui-même. Comme conférencier, il avait réussi à recruter le Directeur Voxan, qui était venu présenter le travail de la sécurité planétaire. Il constata qu'il avait fait un bon choix, car Voxan, habitué à travailler avec des comités qui ne connaissaient rien à son boulot, savait se montrer pédagogue et même, parfois, amusant. Sasha trouva son exposé passionnant, et ses camarades aussi.

Puis ce fut à son tour de rentrer dans l'arène; il avait bricolé un manuel du parfait limier, directement inspiré de celui récemment offert par une célèbre chaîne de restauration rapide (heureusement absente sur la planète) Le genre de truc que les adultes allaient trouver charmant et un peu naïf. Comment relever des traces de pas sans matériel sophistiqué, par exemple.

Il avait tout préparé pour réaliser quelques manips simples, mais n'avait pas prévu assez pour autant de monde ! Ni que presque tous les écoliers, sur Herrion, portaient le même modèle de bottines. Il s'en sortit quand même en démontrant qu'il pouvait identifier un « espion » rien qu'avec la pointure et l'usure différente de chaque bottine .

Une bonne séance, mais, rentré à la maison, il ne veilla pas longtemps et tomba dans son lit comme une masse. Décidément, il devenait trop mou avec cette vie facile.

La petite bande s'entraînait dur pour être à la hauteur. Sasha était un prof exigeant :

- Non, Thera, si tu restes si près, il va te repérer. Et puis, tu ne peux pas anticiper ses mouvements. Si tu stoppes brutalement parce qu'il s'est retourné, il va trouver ça suspect
  - Mais si je continue à marcher, je vais passer devant lui !
  - Et alors ? C'est Rigel, derrière toi, qui reprend la filature. Si tu n'as pas le temps de trouver quelque chose, tu continues et tu le dépasses. Milo se planque pour passer derrière et tu deviens l'éclairé. Par contre, s'il te repère, à toi de trouver un truc pour que ça ait l'air naturel.
  - Euhhhhh, Je pourrais me mettre à courir et rattraper les garçons devant ? Comme si je les avais reconnus ?
  - c'est une bonne idée. Approuva Sasha. Essaie de trouver deux ou trois autres solutions. Il faut toujours avoir un plan B...et un C, un D...
  - et nous, on pourrait l'attendre et lui dire bonjour Suggéra Mizar.
  - Ou alors détalé comme si on voulait pas jouer avec elle proposa Milo
  - comme ça, elle pourrait s'arrêter net et faire semblant de s'être trompé, bouder ou pleurer
  - Quand on est repéré, autant attirer l'attention de la cible, approuva Sasha. Ça rend le travail des autres plus facile. Quand on filoché, il faut être plusieurs et changer souvent de poursuivant. Allez : quand monsieur Corrant sortira de son magasin, on va le suivre... Jacsyn et Berylle vous restez en arrière avec vos Bikes, S'il faut faire vite, l'un d'entre vous accélère et prend la chasse. Théra passe en premier, Rigel derrière, Mizar et Milo, vous restez devant lui, Thera vous guidera jusqu'au changement. Test comlink... « S7 »
- « T1 » « R2 » « M3 » « M4 » « J5 », « B6 » répondirent les espions en herbe.

« On y va ! »

Surveiller un lieu était assez facile, mais ennuyeux : suivre quelqu'un, c'est tout un art ! Comme Sasha savait où allait monsieur Corrant, il pourrait superviser ses agents et repérer les erreurs. Il l'avait filé, seul, pour repérer ses habitudes.

Mais il avait bien choisi son équipe, et monsieur Corrant n'était pas un gibier trop difficile. Ni trop facile, non plus; Heureusement pour lui, il pouvait prendre sur son temps d'entraînement pour organiser ces exercices et prélever du matériel, comme ces comlinks qui se glissaient dans l'oreille . Car il n'était pas resté inactif entre-temps et avait du mal à gérer toutes ses activités. Grâce aux données piratées dans les fichiers de la sécurité, il avait localisé les droïdes suspects. La sécurité avait relâché sa surveillance, pas lui. Heureusement, il avait un excellent système de surveillance à sa disposition.

Il se connecta à SyD. Celui-ci, en mode furtif, surveillait de loin le droïde de protocole qui rencontrait, décidément, beaucoup de monde. L'autre Droïde ne quittait pas les bureaux de la société. Avec ses senseurs surpuissants, SyD pouvait identifier les contacts, et parfois, enregistrer les conversations...

- J'ai reconnu le contact, il est dans mes fichiers: c'est le questeur Marlez. On dirait qu'il essaie de se cacher. SyD faisait un très bon espion.

- C'est bien, SyD, continue ta surveillance.

Marlez était le nouveau questeur du comité de reconstruction. Pourquoi rencontrait-il un droïde de ReHabCorp si loin de ses bureaux ? Encore une énigme à résoudre. Pa' le trouvait trop sympa, trop cool avec les gens. Comme quelqu'un en campagne électorale. Pour lui, un bon questeur ne cherchait pas à être populaire. Il avait une liste de contacts, il avait pu en identifier une bonne partie. Mais qu'en faire ?

Sasha était un bon espion, il savait diriger une équipe. Mais il avait trop de choses à faire en même temps. Il y avait une réunion du club après-demain, et il devait tout préparer. Surveiller les droïdes. Se renseigner sur ce fameux accord dont tout le monde parlait. Faire ses devoirs. Ah, et passer à la maison de Markus et Thalia, toujours en voyage, pour arroser les fleurs. Si seulement il avait eu l'équipe alpha ! Avec de vrais pros, tout aurait été plus facile.

En plus, d'après Berylle, l'accord allait être voté dans cinq jours. Il y avait une réunion, ce soir. Pa' et ma' devaient y aller, mais ma' ne voulait pas quitter Alora, fiévreuse. Il pourrait peut-être demander à pa' s'il pouvait l'accompagner. Heureusement, Il n'y avait pas école demain non plus. Le problème, c'est qu'il n'était pas sur de tout comprendre.

D'habitude, il y avait quelqu'un pour prendre les décisions. Venom, bien sur. Mais, à défaut, Sasha aurait bien fait son rapport au Vice-roi. Sans eux, Sasha ne savait vraiment pas vers qui se tourner. Voxan ?

- Allez, grand frère, reviens vite à la maison gémit-il.

En attendant, il devait préparer son équipe. Tout le monde avait pris son tour de filature, Rigel était revenu en poursuite. Berylle coordonnait la manœuvre.

- très bien, je n'ai même pas besoin d'intervenir. se dit Sasha

- R2, décroche ! J5, à toi, fonce . Berylle s'en sortait comme une pro. *Cette fille est géniale !*

Comme chaque jour ou presque, Monsieur Corrant allait boire une pinte à l'auberge du Vertvert, déjeuner sur place puis faire une partie de Triga avec son vieil ami Denin avant de retourner à sa boutique. Sasha l'avait choisi parce que le parcours était assez long et compliqué et que monsieur Corrant était un ancien agent de sécurité de l'Amber Star. Pas un amateur, donc. Le but de l'exercice, c'est qu'il ne remarque rien. Jusque-là, ses agents improvisés s'en sortaient bien.

- M4, il entre à l'auberge du Vertvert. Tu veux que j'entre? Sasha intervint :

- S7, Négatif, fin d'exercice. Bravo à tous, il n'a rien vu. Qui veut un jus de Kilao ? C'est moi qui offre ! Rendez-vous au parc!

Il y avait bien quelques petites maladresses, mais il en parlerait plus tard. Pour l'instant, c'était bientôt l'heure du casse-croûte. Sasha avait une horloge à la place de l'estomac, et elle allait bientôt sonner.

Le parc était l'endroit idéal pour déjeuner, puis se la couler douce en regardant passer les nuages. Avec les copains, on pouvait bavarder de tout et de rien sans qu'un adulte n'y mette son nez. Un tapis d'herbe moelleux pour s'asseoir ou se coucher et personne pour vous interdire de marcher dessus, l'ombre fraîche des Vertverts, le vol musical des oiseaux-nectar. La petite buvette de madame Mimba, qui faisait le meilleur jus de Kilao de toute la planète, était à l'entrée. Entre parenthèses, si on voulait dérober la recette du Kilao, c'est bien l'échoppe de madame Mimba qu'il fallait viser. Arrivée tôt, une fois les gobelets remplis à ras bord, la petite équipe s'installa à son endroit favori, un petit rond de pelouse entouré de Vertvert, un coin tranquille où on pouvait voir sans être vu. Un endroit très recherché par les citadins, mais : premier arrivé, premier servi ! Les autres pique-niqueurs n'auraient qu'à aller poser leur postérieur ailleurs.

Ma' avait préparé une tarte salée au Kaï vert, le pa' de Jacsyn des sandwiches au kolmi, Rigel et Mizar avaient apporté deux super desserts concoctés par leurs mères, Thera des petits pains tout chauds. Berylle avait amené des crackers Biscuit Baron et un paquet de Gellies : sa mère était très occupée en ce moment. Pas grave, tout le monde aimait les crackers Biscuit Baron. Sur Herrion, c'était un produit de luxe. Milo sortit une boîte remplie de bonbons aux cinq Nectars faits maison. Le paradis, ou presque ...

## Chapitre 3 : le Berger et le Héros. (Une visite de Lando Calrissian)

### *À qui faire confiance ? Demandez au Berger !*

En sortant de la réunion avec pa', Sasha était convaincu d'une chose : il n'avait rien compris !

Pourtant, l'idée de départ était simple : En échange de terrains pour accueillir des camps provisoires de réfugiés, ReHabCorp s'engageait à reconstruire les réseaux d'énergie, d'eau potable et de traitement des déchets de Bleurive, Hautchemin et MontRoyal, trois autres villes de la planète, pour l'instant abandonnées faute de moyens et d'habitants. C'est que Herrion, qui n'avais jamais été un monde riche, avait perdu avec ces villes sa principale source de revenus : le tourisme ! Des familles aisées venaient, avant la guerre, de Gothica, Saxe, ou Hyborria passer quelques semaines de villégiature. Des Liners déversaient leurs cargaisons de touristes venus admirer les paysages remarquables et soigneusement préservés. La planète était, pour l'essentiel, une gigantesque réserve naturelle, mais des visiteurs étaient admis en nombre limité.

Sauf que, pas de sous, pas de villes. Pas de villes, pas de touriste. Pas de touriste, pas de sous ! Et puis, les survivants de ces villes, obligés de résider près de Herrion- ville ou à Vole-au-Vent voulaient que l'accord soit signé pour pouvoir enfin rentrer chez eux. Madame Mimba, par exemple, avait dirigé un restaurant célèbre à Bleurive, avec des dizaines d'employés. Maintenant, elle tenait une buvette (mais elle faisait le meilleur jus de Kilao de la planète!) Par ailleurs, Tout le monde était d'accord pour aider les réfugiés. On se disait même que certains pourraient même devenir de vrais Herriens. D'après les orateurs, l'accord était très avantageux. Alors, pourquoi ces dizaines de clauses en jargon juridique incompréhensible ? Pourquoi un document de 14 000 pages pour finaliser l'accord ?

Sasha n'était pas le seul à ne rien comprendre. Pa', qui avait pourtant bourlingué avec l'Amber Star dans sa jeunesse était tout aussi perplexe. Il en discutait avec quelques voisins, tandis que Sasha, fatigué (l'heure du coucher était passée depuis longtemps) sentait ses paupières devenir lourdes, très lourdes. Manque d'entraînement ! Il sentit la présence derrière lui, ce qui le réveilla immédiatement. Il reconnut la patte griffue qui se posa sur son épaule. Ve'sshhh.

- Alors, Sasha, ton enquête progresse?

Comment Ve'sshhh savait ça ? Il ajouta, sans laisser au garçon le temps de répondre :

- Tu ne sembles pas très convaincu par les arguments de cette Corpo.

- vous et Pa' non plus... Vous avez posé beaucoup de questions.

- Et obtenu peu de réponses. Tu ne crois pas qu'il serait temps de demander de l'aide ? Au directeur Voxan, par exemple. C'est son travail. Et il est digne de confiance

- Je ne sais pas s'il me croira

- il sait de quoi tu es capable. Et il enquête de son côté. Sans grands moyens, ni soutien, hélas. Tes informations lui seront peut-être utiles.

Un silence. Ve'sshhh réfléchissait.

- Tu ne veux pas être vu avec lui, n'est-ce pas ? Attends-le près de l'Arbre aux Vœux, je vais le prévenir. Ah ! J'y pense : après-demain, à l'entraînement, amène une copie de cet accord. On attend un visiteur important, et j'ai l'intuition qu'il pourrait t'aider.

Comment faisait-il pour tout savoir ? Ve'sshhh et sa race étaient assez mystérieux, mais, dans ce domaine, Ve'sshhh était le champion toutes catégories.

Sasha contacta SyD pour qu'il sécurise la zone. Ve 'sshhh avait raison. Pas question que quelqu'un le voie parler avec Voxan ou lui remettre une data-carte. Un espion doit rester dans l'ombre. Il avait utilisé un code d'urgence pour activer l'un des SyD de réserve, qui avait repris la surveillance des Droïdes. Si on ne voyait plus son SyD à ses côtés, quelqu'un pourrait se poser des questions. Même pa' devait ignorer ses agissements.

Sasha n'aimait pas cacher des choses à pa'. Il avait l'impression de trahir sa confiance. Encore un poids de plus sur ses épaules. Il ne s'en rendait pas compte, mais il se voûta un peu plus, comme si le poids était réel. Alors faisait ses dents, réveillant toute la maisonnée. Mais si Sasha dort très mal cette nuit, et plusieurs fois les nuits qui suivirent, c'était pour d'autres raisons. D'habitude, des tirs de turbo laser près de la maison ne l'auraient pas réveillé.

### ***Un visiteur de marque : c'est pas n'importe qui, Lando !***

Le visiteur était vraiment quelqu'un d'important : Le général Lando Calrissian en personne ! Il était venu constater de lui-même l'efficacité des droïdes SyD. Tendrando Arms, qui avait fait une grosse partie du travail de conception, lui appartenait pour moitié. Il expliquait au directeur Voxan, qui l'avait accompagné, la raison de sa présence dans le système.

- J'ai obtenu du Capitaine Herrion une licence de prospection minière pour Luma VII. J'ai accompagné mon équipe, car je voulais voir les SyD à l'œuvre !

Luma était le soleil d'Herrion (qui s'était d'abord appelée Luma IV), Luma VII était la géante gazeuse qui étincelait dans le ciel d'Herrion les nuits sans nuage. On l'appelait aussi le Diamant Bleu.

Sasha /SyD venaient de terminer leur parcours. Voxan leur fit signe d'approcher.

- Voici Sasha Vega an-Herrion, dont je vous ai parlé, qui vient de terminer sa séance d'entraînement.

- Et Syd 119! protesta Sasha qui ne voulait pas que Syd se vexe.

- Et son partenaire SyD 119 compléta obligeamment le Directeur.

- À eux deux, ils devraient pouvoir vous en dire plus sur la formation qu'ils reçoivent, et vous raconter l'étonnante histoire de l'escadron rouge.

Puis il s'excusa, prétextant une réunion urgente. Sasha ne laissa pas le temps au visiteur de poser une question. Les senseurs de SyD étaient vraiment très performants, et il avait entendu la conversation.

- Vous avez dit capitaine, en parlant de grand-père. Vous le connaissiez avant qu'il devienne Vice-Roi ?

- Depuis près de trente ans. Nous avons été aussi souvent associés que concurrents. Un grand bonhomme, ton grand-père, mais redoutable en affaires.

Le général avait dû y laisser des plumes, à en juger par son expression. Sasha soupira :

- Justement, j'aurais vraiment aimé qu'il soit là, avec cette histoire d'accord avec ReHabCorp. Lui, il aurait compris toutes ces clauses.

- ReHabCorp ? Ils sont implantés sur Herrion ?

Lando Calrissian faisait la moue.

- Vous connaissez ?

- Pas en bien, crois-moi ! Ils ont une politique très agressive, je dirais même des méthodes de voyous

Et Lando conta au garçon les mésaventures de ses amis Han et Leia face à une expédition de ReHabCorp. Puis il posa une question sur SyD et les partenaires s'empressèrent de répondre. Une question entraînant une autre, Sasha conta l'histoire des rouges et de leurs ailes A.

- ... Les rouges sont des pilotes et des Techs, pas des fantassins, ils se débrouillent très bien avec leurs SyD. C'est juste qu'ils ne sont pas censés participer aux combats au sol, sauf pour se défendre . C'est pas des stormtroopers ou des SpecForces. Mon grand frère voulait surtout qu'ils aient une bonne armure pour qu'ils soient protégés en cas de pépin . termina Sasha pour excuser d'avance d'éventuelles maladroitures de ses camarades.

- Tu dis ils... Et toi, tu n'es pas pilote ?

- Ben, non, ma spécialité, c'est plutôt l'esp... Enfin, se reprit-il, je suis une sorte d'éclaireur, vous voyez.

Premier arrivé, dernier parti. J'étais sur Tschai avant tout le monde termina-t-il fièrement.

Il avait failli se trahir. La fatigue ! Puis lui et SyD firent une démonstration des processus de séparation et de fusion. Lando fut surpris par la petite taille et l'âge du garçon .

- Je suis plus vieux que j'en ai l'air, vous savez ! J'aurai bientôt treize ans ! Protesta-t-il.

Il s'empressa de retourner dans son droïde : il faisait beaucoup plus grand ainsi.

SyD intervint :

- Sasha est quelqu'un de très mur et de très expérimenté. Il est vraiment très fort dans sa spécialité ! Je suis très content d'être son partenaire, même s'il ne veut toujours pas m'apprendre à faire des bêtises. Et en plus, notre Pa' est formidable. J'ai beaucoup appris avec eux.

Sasha fut un peu surpris d'entendre SyD parler de «Notre Pa'», mais d'un autre côté, Pa' se comportait avec SyD comme avec un enfant. Exigeant, mais patient et toujours prêt à répondre aux questions. Pas étonnant que SyD l'aime aussi. Par contre, Lando ne semblait pas choqué d'entendre un « droïde » parler alternativement avec sa voix ou celle d'un enfant.

Sasha fit un gros effort pour remplir ses devoirs d'hôte, mais il était vraiment crevé. Heureusement, à l'intérieur de SyD 119, cela ne se voyait pas. Le général Calrissian eut droit à une démonstration de travail en équipe.

- Vous voyez, général, ils...

- appelle-moi Lando, comme le font mes amis !

Sasha, tout fier, reprit :

- Vous voyez, Lando, même au sol, ils travaillent en deux paires pour se couvrir mutuellement...  
Le Finger Four était une tactique de pilotes de chasse. Il essaya d'expliquer le principe à Lando, qui hocha la tête :

- je connais. C'est très efficace avec des pilotes expérimentés qui se connaissent bien. Ce qui semble être le cas, même au sol.

À la fin, Sasha était si crevé qu'il faillit oublier de donner sa data-carte. SyD le surprit, encore une fois. C'est lui qui, imitant l'attitude, la syntaxe et la voix de son partenaire, présenta la requête, ajoutant :

- Vous vous y connaissez en affaires, vous ! Ici, la plupart des gens n'y comprennent rien, et je n'ai pas trop confiance en ceux qui sont censés savoir. Je suis le seul représentant de la famille Herrion sur la planète et je vou... ne voudrais pas qu'ils fassent une grosse bêtise

Lando ne parut pas très surpris par cette demande. Sasha, qui n'avait jamais pensé à ça, prit le relais pour raconter les accidents mortels des deux questeurs

- ils avaient « émis des réserves », tous les deux. Un questeur ne peut pas être pour ou contre, il donne des recommandations et émet des réserves expliqua-t-il.

Vous voulez bien, Dites ? fit-il suppliant, en tendant la carte.

- Je vais y jeter un coup d'œil, promis ! Fit l'homme d'affaires en acceptant la carte. Puis il ajouta :

- Tu n'es pas seul, tu sais ! Je dois t'avouer que le Directeur Voxan m'avait prévenu que tu aurais une requête. Et, sous prétexte d'excuser son départ prématuré, il m'a expliqué qu'un dénommé Ve'ssshhh et lui devaient présenter ce soir une motion pour retarder ce vote. Je comprends maintenant qu'il voulait que je sois votre messenger

Sasha se sentit tout à coup soulagé d'un grand poids. Des adultes de confiance prenaient les affaires en main. Il en connaissait si peu !

- Tu devrais contacter ton grand-père. Il est de retour de Coruscant, Il est sur Hyborria, je crois. Il devrait avoir assez de poids pour renégocier cet accord ou le faire capoter.

Il avait craint de ne pas assurer lors de la réunion du club, mais après le discours de Lando, il se sentait gonflé à bloc. Le thème était « comment savoir si quelqu'un a fouillé vos affaires ». Ce fut un grand succès. Allez savoir pourquoi, tous les ados du club se sentaient concernés et se promirent d'appliquer le jour même ses techniques toutes simples : un cheveu collé au bon endroit, un petit bout de papier coincé dans un tiroir, un peu de poussière. Il annonça pour le lendemain après midi une grande chasse aux indices. Il voulait que demain, la ville soit pleine de gamins furetant dans tous les coins. Il avait un plan et réunit son équipe : il voulait organiser une surveillance du Questeur Marlez. Comment allait-il réagir à la motion de Ve'ssshhh ? En principe, le continent sud, où vivaient la plupart des Bergers n'était pas impliqué dans l'accord, pas plus que la Forêt. Mais Ve'ssshhh vivait au contact des humains depuis des siècles et se sentait concerné.

Ce n'est pas parce que des adultes avaient pris le relais qu'il allait laisser tomber, non ?

SyD se chargerait de déposer les « indices » pour la chasse pendant la nuit. Tiens, au fait, il était peut-être temps de lui donner un vrai nom. Avec les droïdes de réserve, il y avait plus de 50 SyD sur la planète. Sans compter qu'on attendait un nouveau lot. Il lui en parlerait demain. C'était l'heure de rentrer à la maison : le goûter n'attend pas !

À la maison, Ma' n'était pas dans le verger, ni au rez-de-chaussé

- Sasha ? Tu es rentré ?

Elle devait être en haut avec Alora.

- Oui, m'man ! C'est moi ! Cria-t-il sur le même ton.

- un message de Thalia est arrivé pour toi ! Il est à côté de ton goûter ! Je ne peux pas descendre, mon petit chou, Alora fait diarrhée sur diarrhée.

Sasha fronça les sourcils : il ne s'y connaissait pas trop en bébés, mais ça semblait inquiétant.

- C'est grave m'man ?

Elle dut sentir l'inquiétude dans la voix :

- le docteur Terak dit que non, pas trop ! Il est passé tout à l'heure. Tu sais, ce n'est pas facile pour elle de passer du lait aux légumes ! Ne t'inquiètes pas, mon chou !

- d'ac, M'man ! Bon courage !

D'après son estomac, il était l'heure exacte du goûter. Il visionna la Holo en le dévorant.

- Salut, cousin ! Bon, je fais court, le capitaine qui doit emporter le message est pressé ! Ça se complique dans la bordure : il y a un chef de guerre qui fait des misères à l'Amber et à ses filiales. Markus est là-bas, et il a commencé à lui apprendre les bonnes manières, tu le connais, mais il va avoir besoin de renforts. Alors je

pars le rejoindre avec le Vandal (ça y est, il est enfin réparé), et la flotte<sup>3</sup>. Les coryndiens ne sont pas contents, mais, après tout, ils n'ont livré que le tiers de ce qu'ils avaient promis et ils se sont offerts deux stations de défense toutes neuves. Oncle Alcor<sup>4</sup> a dû taper du poing sur la table pour que, au moins, le Vandal soit traité en priorité. Je ne l'aurais pas cru, mais il peut être encore plus teigneux que grand-père. Tout ça pour te dire que je ne vais pas rentrer la semaine prochaine, comme prévu. Dommage ! Il paraît qu'Alora met ses dents ? Fais-lui une bise de ma part, ainsi qu'à tes parents ! Et je t'en fais une aussi ! Ah, j'ai aussi envoyé une holo à l'escadron ! S'il te plaît, empêche-les de faire des bêtises. Enfin, si tu peux !

Beep \_ fin de message \_

Arrêter l'escadron rouge quand ils sont en « Mode Connerie »<sup>5</sup> ? Autant s'abriter d'une pluie d'astéroïdes sous un parapluie ! Ceci dit, ils étaient plutôt sages, ces temps-ci. Même Milo ne rajoutait plus de gros mot à chaque phrase. Seulement une sur cinq en moyenne. Les progrès étaient lents.

- dommage, tu parles ! Elle est trop contente de rejoindre son Venom chéri, ouais ! Eh, les amoureux, on a besoin de vous ici ! Marmonna le garçon.

Mais il se sentait mieux depuis que des adultes compétents (surtout Ve'ssshhh) s'occupaient du problème ReHab. Pour la première fois depuis longtemps, ce soir-là, il s'endormit tout de suite et ne fit aucun cauchemar.

---

3 La petite flotte pirate est devenue flotte mercenaire et Thalia a « hérité » des parts de Venom, officiellement décédé.

4 Alcor Procyon an-Herrion, demi-frère du Vice-roi et nouveau dirigeant de la compagnie Amber-Star

5 L'expression est de Venom, mais Sasha l'a (évidemment) reprise à son compte